

Quatre ans de formation en recherche à l'A.R.C. : bilan et perspective

Margot de Serres, Jean-Denis Groleau, Professeurs de mathématiques, Collège Jean-de-Brébeuf

Tranquillement, nous nous étions dissimulés derrière des décennies d'enseignement, quand soudain, PAREA vint éveiller une passion que la charge professorale avait étouffée. Le réveil arrivait à point. Il faut souligner ici que nous sommes issus du secteur privé, et ce n'est qu'en janvier 1994 que nous avons eu accès au Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage. Cette occasion fut pour nous l'élément déclencheur qui nous permit de renouer avec la recherche appliquée, de découvrir, par l'intermédiaire de Louise Lafortune, l'Association pour la Recherche au Collégial.

Nos premiers contacts avec l'ARC se sont faits véritablement lors de séminaires. Nous n'en n'avons point abusé, mais nous les avons beaucoup utilisés et ce, pour deux raisons :

- d'une part, ceux-ci nous ont permis de prendre contact avec les chercheurs du réseau, occasion importante de vivre et de partager les difficultés et les plaisirs que procure la recherche;
- d'autre part, ils nous ont donné l'occasion de découvrir et de rafraîchir certaines connaissances utiles, sinon essentielles au chercheur.

Ainsi, sans que nous en ayons eu pleinement conscience, les séminaires nous ont permis de concevoir notre recherche sous un angle différent. Ma collègue Margot et moi avons reçu une formation scientifique et plus particulièrement mathématique. Cette formation ou, « déformation », nous a aiguillés tout naturellement à opter pour une méthodologie de type méthodes quantitatives. Nous en sommes, par le biais des séminaires et des rencontres avec des collègues chercheurs, à privilégier l'analyse qualitative. Le passage s'est fait doucement, certes, mais non sans questionnement. Nous avons perçu que les exigences inhérentes à une bonne recherche qualitative sont considérables, mais en tout état de cause, les données qualitatives sont riches et porteuses de sens. Ainsi, les séminaires sur la recherche qualitative auxquels nous avons assisté ont contribué grandement à l'évolution de notre recherche.

En bref, le but de notre intervention n'est pas de décrire notre recherche, ni de faire un bilan des quatre années de séminaires, car nous fréquentons l'ARC de-

puis à peine un an et demi. Par ailleurs, nous sommes d'avis :

- que les séminaires jouent un rôle de formation et d'enrichissement important pour tout nouveau chercheur
- que les séminaires répondent à un besoin par leurs variétés de thèmes
- que les séminaires sont un bon moyen pour tout nouveau chercheur de découvrir des personnes ressources qui pourront le guider tout au long de sa recherche
- que les séminaires permettent, par leur nombre restreint de participants, la communication entre les personnes présentes
- que les séminaires constituent le caractère fondamental, la réalité permanente de l'ARC.

On ne peut nier les efforts soutenus que, d'année en année, les membres de l'exécutif de l'ARC mettent pour assurer des activités pédagogiques de qualité au sein de l'Association. On ne peut nier l'ouverture d'esprit que manifestent ces gens; le forum d'aujourd'hui en est une preuve. Dans ce contexte, nous croyons très à propos de provoquer une discussion. Alors tout naïvement dans un premier élan nous lançons :

« À bas les séminaires de l'arc »

Pourquoi « À BAS LES SÉMINAIRES DE L'ARC » ... pourquoi ?

Parce que, ensemble, nous sommes inventifs et débordants d'inspiration.

Parce que, ensemble, nous sommes créateurs et qu'il nous est permis de croire, que si nécessaire, nous pourrions imaginer un véhicule de remplacement. Quatre années ne sont pas suffisantes pour conclure qu'une façon de faire est usée. Quatre années sont une période sans doute acceptable pour envisager une mise au point. Le temps qui reste à notre disposition pour cet atelier devrait être consacré à ce type de questionnement.

À l'école de la recherche

Animatrices : Andrée Cantin, Cégep de Joliette, Jeannette Girard, Cégep d'Alma

Panélistes : Robert Ducharme, Collège de Saint-Jérôme

Jean-Denis Groleau, Collège Jean-de-Brébeuf

Hélène Lavoie, DGEC

François Lasnier, Cégep de Sainte-Foy

Première partie

Jeannette Girard

(Animateur)... Bonjour et bienvenue, nous avons invité 2 conférenciers pour vous présenter les réalisations de l'Association pour la recherche au collégial. Dans un premier temps, nous avons invité pour présenter un historique des différents colloques, une personnalité très connue au Québec pour ses recherches... dans les poubelles, donc, M. Timé.

Entrée de Môman

L'innocent, excusez-le, comme d'habitude y'a mal compris quand y'a vu qui'était invité à donner une conférence icitte pour du monde branché y'é t'allé se faire brancher à l'hôpital mais ils l'ont gardé en observation en psychiatrie, ... l'innocent il m'a demandé de faire sa conférence à sa place.

Y m'a dit, c'est pas compliqué, t'as juste à lire.

C'é ben beau, mais il faut que je le trouve (fouille dans le sac).

Hey l'innocent, ...ah! au moins j'ai trouvé son canevas (sors la boîte de conserve). Une chance qui conserve tout mon Timé.

Je souhaite la bienvenue à tout le monde et aux autres aussi en mon nom personnel et au nom de Timé...

En 88... 1er colloque - faut bien commencer quelque part, j'imagine qu'y a dû s'en faire des contacts, pis c'était dans une maison neuve en plus, y'on dû faire du ménage après avec 30 personnes à coucher... J'espère qu'on pas tous couché dans le même lit.

Après ça... c'est allé ben vite y paraît, là ils se sont documentés, pis ensuite ils se sont légalisés,... j'imagine qui'étaient tannés de vivre en concubinage. Y'ont ben fait, ça fait des enfants plus forts.

En parlant d'enfants, en 91, ils ont décidé de s'intéresser à l'aide à l'apprentissage. C'est sûr que

quand tu Li-Moi-Lou, t'as besoin d'aide. Pis, y'ont monté un bateau-école... tout un bateau, ...Le Séminaire.

En 92, ils se sont retrouvés devant 3 rivières ... C'est sûr quand y'a trop de choix y'en a qui abandonnent avant leur diplôme hein.

En 93, ils se sont ouverts au monde du Québec avec les collèges une force vive, j'aurais ben dû envoyer Pôpa ...est pas terrible sa force vive, ...ouais y'aurait ben besoin de force vive en ce temps citte.

L'année dernière, c'était sur la créativité, y'en a qui se sont bourrés la face au McArc - un restaurant ben populaire pour les chercheurs en émergence. Mais chu sûr que ça valait pas ma dinde, une dinde on s'en sort pas c'est fondamental, pas besoin de faire de recherche pour savoir ça.

Enfin on arrive cette année, sur un monde branché, hé, ça m'fait penser qui faut que j'aïlle voir si Timé ils l'ont branché...

Hé ben, j'vous dis bonjour en mon nom et au nom de Timé je vous laisse avec une dernière pensée du grand philosophe Timé : Dis-moi ce que tu jettes et je te dirai ce que tu cherches.

(Animateur) On remercie Môman d'avoir voulu remplacer pôpa à pied levé.

Jeannette Girard, Collège d'Alma

Normand Simard, Collège d'Alma

Deuxième partie

Andrée Cantin

Présentateur : *Ne pensez pas qu'on vous a monté un bateau ce matin; mais d'autres pourraient vouloir vous parler de bateau. Voici le Capitaine ARC.*

Chers Cheurs et chères Cheures,

Laissez-moi d'abord vous raconter l'histoire du bateau école de l'ARC, le SÉMINAIRE.

Voilier de 20 mètres, affrété à l'automne 1991 par M. Le Capitaine Robert, homme de Charme et mené par l'ami François, spécialiste de la démesure. Ces deux hommes, convaincus de la nécessité de ce bateau école pour le peuple des Cheurs et des Cheures remontèrent la source, la rivière, le fleuve des subventions jusqu'à la voie maritime de la DGEC pour trouver un bailleur de hauts fonds pour cette entreprise.

Ce qui fut dit fut fait. 103 personnes montèrent à bord de ce bateau cette année-là, conduit parfois par d'autres marins; on organisa même des croisières pour les gens de Jonquière.

À chaque nouvelle année, on repeint le bateau, on le renomme. Le SAIS - MINE - AIR II, conduit toujours par l'ami François connût une renommée grandissante : 160 inscriptions. Des croisières qui permettent aux apprentis marins de mieux savoir naviguer dans les eaux turbulentes de la recherche furent organisées dans plusieurs villes du Québec : Joliette, Saint-Hyacinthe Sainte-Thérèse, Trois-Rivières.

Le SAIS - MINE - AIR III connût à sa barre la capitaine dite de la fortune, Louise qui l'amena vers une popularité grandissante et en multiplia les maîtres d'équipage : 24 croisières furent organisées et 264 inscriptions comptabilisées.

Le SAIS - MINE - AIR IV, fort de la popularité acquise lors des trois dernières années, eut à sa barre une fidèle abonée des croisières, la Capitaine Cantin, habituée de naviguer dans les eaux pédagogiques.

Avec l'aide d'un équipage d'archers très expérimentés, elle organisa 26 croisières pour 320 inscriptions. Tantôt guidée par des étoiles dans le firmament, très bien secondée par le lieutenant des raîches îles de l'Outaouais, par l'ex-capitaine de Charme ou encore par Dame Barbe Eau, championne de la motivation des équipiers!

De nouveaux territoires furent explorés, terres remplies de promesses, terres encore vierges et privées, comme celles des Prés Boeufs où elle découvrit le Gros lot et celle des Gras sais. Tous dans le même bateau! La flèche atteint la cible!

Pendant ces quatre années, les moniteurs étaient nombreux et même s'ils portaient des noms effrayants comme Ronald le Terrible, Philippe Rick L'Or, il ne s'agissait pas de pirates mais bien de conquérants du trésor du savoir.

Comme tout ce travail me Pareait immense!

Qu'advient-il du SAIS - MINE - AIR V ?

Troisième partie

Nous reproduisons ici un résumé des exposés des panélistes suivi des commentaires des participantes et des participants.

Communication des panélistes

François Lasnier

M. Lasnier a vécu la naissance des séminaires de l'A.R.C. Il les a conçus avec ces idées en tête : susciter l'aide et l'entraide entre les chercheurs; permettre aux chercheurs d'apprendre dans un climat amical et leur faire acquérir le goût de la recherche rigoureuse.

L'approche pédagogique était orientée vers une méthode globale, l'important étant d'aider le chercheur à découvrir ce qu'il sait ou ce qu'il ne sait pas. Elle consistait en une approche systémique, la recherche n'étant ni linéaire, ni statique. Il utilisa le concept de devis multifacteur en éducation. L'éducation étant complexe, il faut dépasser les stéréotypes des variables dépendantes et indépendantes pour les remplacer par les variables intervenantes et par les traitements statistiques multivariés. Un champ d'avenir pour les séminaires : c'est d'y intégrer l'approche par compétences.

Hélène Lavoie

Le Ministère a été ouvert à cette proposition de François d'offrir des séminaires au réseau pour permettre des échanges entre les chercheurs de l'ordre collégial. Au début de la création du programme PAREA, les chercheurs des collèges avaient de bonnes idées, mais des difficultés à rencontrer les exigences du programme.

Les séminaires sont devenus une solution intéressante; les évaluations faites indiquent que c'est une formule qui plaît, qui répond aux besoins. Les conseillers pédagogiques nous expriment que les séminaires les aident à encadrer les chercheurs. Le Ministère aimerait cependant que le taux de réponse aux questionnaires d'évaluation, actuellement de 40%, soit plus élevé. Il estime qu'il vaut la peine de continuer à appuyer la démarche, l'A.R.C. étant toujours soucieuse de s'adapter aux besoins des chercheurs.

Question : *Qu'est-ce qu'on doit améliorer au sujet des séminaires ?*

Il est difficile d'isoler l'effet des séminaires. Il y a besoin d'une plus grande rigueur. Madame Lavoie pense que c'est une formule qui semble prometteuse, consi-

dérant la volonté continuelle de l'A.R.C. de s'adapter aux chercheurs du réseau.

Jean-Denis Groleau

M. Groleau soutient que tout ce qui a été dit est vrai : les séminaires sont importants; ils ont leur raison d'être. Depuis janvier 1994, le réseau des collègues privés a accès à la recherche subventionnée. La participation des collègues privés aux séminaires de l'A.R.C. les a soutenus, lui et sa collègue, étant de formation mathématique et donc quantitative.

Cependant, faut-il trouver un véhicule de remplacement ? Les séminaires peuvent-ils devenir usés pour les retraités de la recherche ? Quoi faire pour aller chercher ces retraités de la recherche ?

Résumé des questions ou commentaires des participants sur le bilan ou l'avenir des séminaires

Un participant

Par rapport aux séminaires, il faut viser :

- la diversification des personnes-ressources
- la diversification des thématiques : la question de proposer des séminaires thématiques (par exemple, la réussite scolaire commune à plusieurs dans le réseau, la psychologie cognitive, etc.) devra être envisagée.

Un autre participant

Les séminaires sur les statistiques sont un besoin car les gens ignoraient les bases sur ces questions. Ce qui manque aujourd'hui dans les projets de recherche, c'est la construction de la problématique. Souvent, le contexte théorique est faible, absent et ne justifie pas la méthodologie. Il y a un besoin urgent de placer les séminaires sur la voie de la construction de la problématique.

Une participante

J'ai eu l'impression d'entrer dans un monde fermé lorsque j'ai assisté à plusieurs séminaires. Les notions d'aide et d'entraide, je les y ai retrouvées, alors que dans les collègues, la chercheuse est isolée et solitaire. Les séminaires sont intéressants dans ce sens. J'ai suivi une formation pour connaître le programme PAREA. Je souhaite que l'A.R.C. suscite de nouveaux chercheurs

autant que des communicateurs d'expérience en recherche; qu'elle soutienne les chercheurs en action et qu'elle favorise l'émergence.

Un autre participant

L'A.R.C. a-t-elle fait une évaluation du profil des participants aux séminaires ? Y a-t-il une analyse sur les profils de clientèle ? C'est qui ceux qui suivent les séminaires ?

Réponse d'Andrée Cantin : Ça n'a pas été fait. La fiche d'inscription comprend cependant plus de questions sur le profil du participant, ce qui permet à l'A.R.C. de connaître sa formation en recherche et ses expériences.

Réponse de Robert Ducharme : La seule étude que l'A.R.C. ait faite consiste en une analyse des besoins des chercheurs produite avant la tenue des premiers séminaires à l'automne 91. On se trompe en pensant que les gens ont besoin d'une formation très pointue, mais il est vrai qu'on aurait plutôt besoin d'ajouter un séminaire qui porterait sur la problématique.

Intervention du 3^e participant : Il me semble important d'avoir une image pour caractériser la clientèle des séminaires. Certains milieux étant moins favorisés par la présence de la recherche ou par la présence de chercheurs, ça pourrait être le rôle de l'A.R.C. de faire l'analyse de cette situation, de trouver les collègues et de donner plus d'importance aux défavorisés, bref, de se préoccuper d'élargir la mission de la recherche aux organismes moins favorisés.

Hélène Lavoie

Au début de l'implantation du programme PAREA, les problématiques des projets de recherche étaient fondées sur de bonnes idées mais il y avait faiblesse au niveau méthodologie. Aujourd'hui, les méthodologies sont mieux faites, mais la problématique est moins bien étoffée.

Jean-Denis Groleau

En réponse à l'intervention sur les milieux moins favorisés en recherche, le réseau privé des collègues a très peu de conseillers pédagogiques, d'où la collaboration qui s'est établie entre l'A.R.C. et le comité CREP en vue d'offrir des séminaires sur mesure aux collègues privés. Le but de ces séminaires, c'est de prendre les gens là où ils sont et de les emmener quelque part. La formule d'une journée est excellente, mais il y a un débalancement. Deux jours de séminaires pourraient être une formule à privilégier.

François Lasnier

En réponse à la question du 3^e participant sur les profils des participants aux séminaires, on n'a pas de profil analysé là-dessus. Par observation, je peux dire qu'il y avait deux profils : les chercheurs en action et les nouveaux qui venaient explorer. Il y avait aussi des personnes qui contaminaient les groupes : d'abord ceux dont la motivation à participer aux séminaires ne venait que du fait qu'ils étaient à produire leur mémoire de maîtrise, ensuite ceux spécialisés en méthodologie et en recherche qui assistaient quand même aux séminaires.

Une autre participante

Il y a aussi un autre groupe contaminé : un groupe qui a besoin de support en recherche, les conseillers en évaluation de programme. J'ai assisté à un séminaire SPSS qui permet l'analyse statistique des données obtenues à partir des questionnaires aux étudiants et je souhaite que l'A.R.C. organise des séminaires pour répondre à ces besoins.

L'A.R.C. doit se pencher là-dessus, dans le but d'augmenter la masse critique. Les séminaires nous apportent un contenu et permettent de se brancher sur un groupe spécifique de chercheurs. Car ce qu'on garde du séminaire, c'est aussi le numéro de téléphone d'une personne que l'on peut appeler. Une formule à développer : favoriser qu'il y ait du temps pour faire des contacts à l'intérieur des séminaires.

Une autre participante

C'est difficile de participer aux séminaires quand tu es nouveau chercheur avec peu de disponibilité le vendredi. Pourquoi l'A.R.C. ne va-t-elle pas dans les milieux où sont les professeurs, comme au colloque de l'A.Q.P.C., pour rester près des préoccupations pédagogiques qui débouchent sur des sujets de recherche ?

Une autre participante

Comment présenter un projet de recherche PAREA ? Je suggère un soutien en 2 temps : d'abord, un séminaire et ensuite, une formule de soutien qui permettrait d'améliorer la recherche tout au long du processus.

Robert Ducharme

L'A.R.C. ne peut avoir comme responsabilité toutes les préoccupations en recherche. L'A.Q.P.C. est là sur

le plan pédagogique et elle joue un rôle important. L'ADMÉE remplit sa mission en mesure et évaluation. Chacun a son rôle. L'A.R.C. essaie d'occuper son créneau.

François Lasnier

Le joueur clef, c'est le conseiller pédagogique dans les collèges.

Andrée Cantin

Dans les régions éloignées des grands centres, c'est toujours difficile d'organiser un séminaire. Les règles que l'A.R.C. essaie de respecter : 10 participants sont souhaitables à Montréal, alors que l'inscription de 6 participants à Alma sera suffisant pour ouvrir un groupe. Ce qui sera fait pour les nouveaux chercheurs : des initiatives comme envoyer une lettre aux nouveaux chercheurs subventionnés; organiser une rencontre avec ces chercheurs pour échanger, soutenir et outiller.

Compte rendu préparé par

Louise Ouimet et Andrée Cantin